

Journée d'étude

22.11.2023

14:00 > 18:00

À la recherche de la danse moderne
au Japon : scènes de danse de l'ère
Shôwa (1926 - 1989)

Un événement organisé par Miyagawa Mariko et
Kitahara Mariko, chercheuses associées au musée
théâtral de l'Université Waseda (Tokyo)

Programme

Kitahara Mariko

Présentation du fonds d'Eguchi Hiroshi

15 min.

Kitahara Mariko

« Ce monde de la danse chaotique sans ordre, sans organisation » sous les yeux du critique dans les années 1930

25 min.

Miyagawa Mariko

Regards sur les danses au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale

25 min.

Hirai Kanoko

Critiques de la danse moderne japonaise des années 1960 : histoire de la revue *20 seiki buyo*

25 min.

Discussion

Avec Maëva Lamolière, Sylviane Pagès et Isabelle Launay

30 min.

Langue d'intervention : français

Objectifs de la journée

En janvier 2023, nous avons organisé une journée d'étude à l'université Waseda pour présenter les résultats de la première année de nos recherches.

Cette journée au CN D à Pantin est envisagée afin de faire circuler à l'extérieur de notre pays les résultats de nos recherches sur la danse moderne au Japon de l'ère Shōwa (notamment sous la Seconde Guerre mondiale), sujet rarement traité en dehors de notre pays, et d'avoir des retours du public français ou d'autres pays pour nourrir nos réflexions et compréhensions.

MM et KM

Documents mis à disposition

Brochure de présentation en japonais et français du fonds Eguchi comportant des photographies d'archives inédites et des comptes rendus des recherches (50 pages) ;

Newsletter officielle en japonais et anglais de l'année 2022 du Collaborative Research Center for Theatre and Film Arts du musée théâtral de l'université Waseda.

Cet événement est organisé avec le concours du musée théâtral de l'université Waseda (Tokyo) et de l'équipe Danse, geste et corporéité du laboratoire Musidanse de l'université Paris 8, en lien avec l'atelier de recherches en histoire et anthropologie des circulations en danse du laboratoire.

Il bénéficie également des aides des JSPS KAKENHI Grant Numbers 21K19959 & 23K12046 de M. Miyagawa.

Le projet de recherche « Danses au Japon sous la Seconde Guerre mondiale et d'après-guerre : le fonds d'Eguchi Hiroshi » est accepté et soutenu par le Collaborative Research Center for Theatre and Film Arts du musée théâtral de l'université Waseda (Tokyo) pour les années universitaires japonaises (avril-mars) 2022-2023.



Présentation du projet de recherche « Le fonds d'Eguchi Hiroshi (1903-1982) »

昭和の全期間に亘って活躍した舞踊批評家江口博の旧蔵資料は、早稲田大学演劇博物館に寄贈されました。舞踊評を年に百本のペースで書き続けた江口。今回は、日本の洋舞界の確立期(1930年代)、舞踊が戦時体制へ組み込まれた大戦期(1937-1945)、そして戦後の新たな潮流が現れた1960年代を、豊富な資料と共に検証していきます。20世紀、「新しい舞踊」に沸いたフランスと日本、この研究会が両国にとって、交流と再発見の機会となれば大変光栄です。

Eguchi Hiroshi mène ses activités de critique de danse durant plus d'un demi-siècle, dès 1930 jusqu'à 1982, la dernière année de sa vie. Après avoir fini ses études en littérature anglaise à l'université Waseda, il commence à travailler en tant que journaliste culturel salarié pour le quotidien *Kokumin* (renommé depuis Tokyo). Peu après, il est devenu le premier journaliste de danse employé par un quotidien général.

Parallèlement à son travail de journaliste à *Kokumin*, il rédige régulièrement des textes sur la danse pour divers périodiques et programmes de spectacle. Ainsi, il dit en 1958 : « J'écrivais annuellement une centaine de critiques de danse, ça serait donc au total plus de trois mille ». Au Japon, c'est à partir des années 1930 que l'on voit apparaître les premiers signes de structuration du milieu de la danse moderne : la première organisation de danseurs modernes en 1932 et celle de critiques en danse en 1933. Durant la même année, les danseurs se réunissent également pour leur premier spectacle partagé. Eguchi, l'un des acteurs principaux de ce nouveau monde en pleine effervescence, accompagnait vivement les danseuses et danseurs de ballet, de danse moderne, de danse classique japonaise mais aussi de danses folkloriques.

Eguchi n'est ni un critique avant-gardiste, ni un critique radical. Il se montre en effet toujours soucieux de ce monde économiquement et structurellement fragile et croit en la possibilité d'une union, voire d'une unification des danseur-ses. Il joue ainsi un rôle équilibrant qui prend parfois la forme de celui d'un arbitre qui sourcille face à l'émergence de nouveaux dissidents. Il soutient, par exemple, l'organisation centrale *Zen-nihon geijutsu-buyo kyokai*, actuelle *Gendai-buyo kyokai*, lorsqu'un groupe d'artistes avant-gardistes tels que le fondateur du courant *ankoku-buto* Hijikata Tatsumi la quitte en 1960 pour garder leur radicalité.

Face à ces constats, nous pouvons nous interroger sur l'intérêt d'envisager un projet de recherche sur le fonds d'archives de ce critique de danse plutôt conservateur. En voici quelques raisons :

1 – Eguchi, critique salarié, statut rare dans le domaine de la danse : il mène des activités régulières et continues pendant la longue période de l'ère de l'empereur Shōwa (1926-1989). Une histoire globale de la danse telle qu'elle était observée par ce critique peut révéler divers aspects ignorés de ce monde, car jusqu'ici les études historiques sur la danse de notre pays se focalisent presque exclusivement sur certains artistes légendaires (ex. Ishii Baku, Itō Michio, Eguchi Takaya) ;

2 – Eguchi, généraliste : au Japon ou ailleurs, les historiens en danse tendent à s'intéresser à certaines formes ou esthétiques radicales ou singulières telles que l'*ankoku-buto*. La focalisation sur un groupe artistique ou un individu empêche souvent de comprendre un vaste champ d'où il surgit lui-même. La danse moderne (*gendai-buyo*), bien que majoritaire dans le monde de la danse au Japon du xx^e siècle, a ainsi été longtemps négligée dans le milieu académique. Les commentaires et conseils qu'Eguchi a régulièrement portés sur le monde de la danse éclaireront des enjeux propres à ce monde et leur évolution dans un siècle particulièrement affecté par des bouleversements politiques et sociaux ;

3 – Eguchi, un des représentants du monde chorégraphique pendant la Seconde Guerre mondiale : sous le régime de la Seconde Guerre sino-japonaise (à partir de juillet 1937), puis celui de la Guerre du Pacifique (à partir de décembre 1941), la danse a attiré pour la première fois l'attention du gouvernement japonais. L'attitude d'Eguchi était d'abord accueillante, puis ambiguë, face à ces nouvelles relations de la danse avec l'État. Dans les marges de ses textes publiés régulièrement, même pendant cette période, nous pouvons entrevoir une manœuvre complexe du monde chorégraphique sous le régime ultra-militariste. Analyser le fonds d'Eguchi et ses activités pendant l'ère Shōwa contribuera ainsi à une compréhension plus profonde et plus large sur l'évolution du monde de la danse moderne au Japon.



Quelques photographies d'artistes envoyées à Eguchi

Intervenantes

Miyagawa Mariko, chef du projet

Assistant professor au département d'Expression corporelle et des Arts du cinéma à la faculté de psychologie contemporaine de l'université Rikkyo (Saitama, Japon), chercheuse associée au musée théâtral de l'université Waseda (Tokyo, Japon), elle a soutenu sa thèse de doctorat sur le danseur buto Ōno Kazuo (« Ohno Kazuo: His Philosophy of the Body and His Écriture ») à l'université de Tokyo en 2020.

Kitahara Mariko, co-chargée du projet

Chercheuse associée au musée théâtral de l'université Waseda (Tokyo, Japon) et à l'équipe de recherche Danse, geste et corporéité au sein du Laboratoire Musidanse de l'université Paris 8, elle a soutenu sa thèse de doctorat sur le chorégraphe Mikhaïl Fokine (« Mikhaïl Fokine (1880-1942) : une figure instable dans l'histoire, l'historiographie et dans l'héritage du ballet du ^{xx}e siècle ») à l'université Paris 8 en 2021. Depuis 2011, elle publie aussi plusieurs articles sur l'influence des Ballets russes au Japon d'avant-guerre et d'après-guerre. En 2019, avec Miyagawa, elle a invité Sylviane Pagès au Japon pour une série de conférences sur la danse des années 1960 en France et au Japon, soutenue par l'université de Kyoto et l'université de Tokyo.

Hirai Kanoko, collaboratrice du projet

Doctorante en études de la culture et de la représentation à l'université de Tokyo et coordinatrice artistique au Kyoto Art Center. Elle a soutenu, en 2021 son mémoire de master intitulé « Yano Hideyuki et *Au puits de l'épervier* : question de sa "qualité japonaise" » à l'université de Tokyo. En tant que spécialiste en danse moderne japonaise des années 1960-1980, elle a contribué à l'anthologie *Tokyo jiei* (2023) avec son article « Un rendez-vous inventé : Hijikata Tatsumi et Kanba Michiko ».

Commentatrices

Isabelle Launay, professeur au département Danse à l'université Paris 8

Elle a publié aux éditions du CN D, collection « recherches », *Poétiques et politiques des répertoires : Les danses d'après, I* (2019) et *Cultures de l'oubli et citation : Les danses d'après, II* (2019).

Sylviane Pagès, maître de conférences au département Danse à l'université Paris 8

Elle a publié aux éditions du CN D, collection « recherches », *Le Butō en France : Malentendus et fascination* (2015). Ce livre est traduit en japonais sous la direction de Patrick De Vos par M. Kitahara et M. Miyagawa et publié par l'université Keio à Tokyo en 2017.

Maëva Lamolière, doctorante au département Danse à l'université Paris 8 (co-chargée du projet)

Elle a soutenu en septembre dernier au CN D sa thèse de doctorat en arts : « *Carlotta Ikeda : Poétique d'un monstrueux au(x) féminin(s) (Japon – France)* », sous les directions d'Isabelle Launay et Sylviane Pagès.



Portrait extrait du programme des spectacles de *Marimo* monté par le Tchaikovsky Memorial Tokyo Ballet au Centre culturel de Tokyo, 29 et 30 avril 1967, conservé dans la Collection d'Eguchi Hiroshi.

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*